

ROCHECHOUART

Peindre, dit-elle

Musée départemental d'art contemporain / 9 octobre - 15 décembre 2015

Présentée comme la « réunion réjouissante et non exhaustive d'artistes confirmées et émergentes », cette exposition, conjointement organisée par Annabelle Ténèze et Julie Crenn, rassemblait dix-neuf femmes peintres. À raison d'une œuvre par artiste. Manifeste d'un propos mais non d'une esthétique, elle mêlait les styles les plus différents en un accrochage et des espaces scénographiques inégaux. Son mérite tient toutefois à mettre en exergue le retour du regard sur la peinture à travers une production féminine qui explore toutes sortes de pistes, sans tabous ni retenue, et avec cette conviction, voire cette foi en un mode que d'aucuns ont enterré depuis longtemps. C'est dire la mesure de résistance de ce rassemblement. Qu'il s'agisse de sujet, de composition, de figuration, d'abstraction, de couleur ou de facture, *Peindre, dit-elle* orchestrait le possible de la peinture en un florilège peut-être « réjouissant » mais qui souffrait d'un manque de discernement. Non seulement dans le contenu mais dans le propos lui-même, de sorte que certaines – Bertrand, Childress, Cussol, Le-sourd, Levasseur, Maris, Nielsen, Tabouret – l'emportaient haut la main. Peut-être aurait-il été plus intéressant de réduire le nombre de participantes, d'exposer plus d'œuvres de chacune d'elles, pour expliciter plus avantageusement le propos. Certes, comme il est rappelé, « le sujet n'est pas le féminin », mais celui des femmes et de la peinture ne nécessite pas forcément le nombre.

Philippe Piguet

Coraline De Chiara. « Réserve II ou la copie ». 2015. Huile/toile. 300 x 210 cm.

Presented as "the gladdening and non-exhaustive gathering of established and emerging artists," this exhibition co-organized by Annabelle Ténèze and Julie Crenn brought together no less than nineteen women painters. One work per artist. The manifesto of an idea if not an aesthetic, the show combined highly diverse styles in a hanging and in zones of display that were uneven. Its merit, nevertheless, was to show the renewal of interest in painting through the work of women exploring all kinds of directions, without taboo or restraint, and with a real belief, or even a faith, in a medium that many left for dead decades ago. All in all, then, there's a lot of resisting going on here. Whether in terms of subject, composition, figuration, abstraction, color or handling, *Peindre, dit-elle* orchestrated the possible all of painting in an anthology that was maybe "heartening" but that also suffered from a lack of discernment. Not only in content but also in terms of ideas, with the result that certain artists—Bertrand, Childress, Cussol, Le-sourd, Levasseur, Maris, Nielsen, Tabouret—stood head and shoulders above the rest. Perhaps it would have been more interesting to reduce the number of participants and exhibit more works by each, to bring out the ideas better. Certainly, as is recalled here, "the subject is not the feminine," but that of women and painting doesn't necessarily call for large numbers.

Translation, C. Penwarden